

La grenouille et le bœuf

Une grenouille vit un bœuf. Ce bœuf lui parut très beau.	11
	11
– Comme il est gros ! disait-elle, comme il est grand ! Moi, je suis toute petite. Cela m'ennuie. Je voudrais bien être aussi grosse que le bœuf.	26
	39
	39
Alors la petite grenouille se mit à manger beaucoup pour devenir grosse, grosse comme le bœuf ! Elle n'avait pas toujours faim, mais elle mangeait quand même et elle disait à sa petite sœur grenouille :	50
	62
	74
	74
– Regarde bien, ma sœur, regarde si je grossis, regarde si je suis aussi grosse que le bœuf !	87
	92
– Oh ! non ! tu n'es pas aussi grosse que le bœuf.	104
	104
La petite grenouille mangea encore plus, elle grossit encore ; elle ne pouvait presque plus sauter.	115
	119
	119
– Regarde maintenant si je suis aussi grosse que le bœuf.	130
	130
– Oh ! non ! tu n'es pas aussi grosse que le bœuf. Tu es bien plus petite. Tu ne seras jamais aussi grosse que le bœuf.	146
	156
	156
Mais la petite grenouille voulait devenir aussi grosse que le bœuf. Elle se mit à manger encore plus d'herbe et de mouches et tout ce qu'elle trouvait à manger. Elle grossissait, elle ne pouvait presque plus marcher. C'était maintenant une grosse, grosse grenouille, mais elle n'était pas si grosse que le bœuf, et sa petite sœur grenouille se moquait d'elle.	168
	184
	193
	203
	218
	221
	221
– Tu as beau manger, tu ne seras jamais aussi grosse que le bœuf, tu es une petite grenouille ! Pourquoi veux-tu être grosse comme un bœuf ?	236
	247
	248
	248
Mais la grenouille n'écoutait pas sa sœur. Elle mangeait toujours. Et	260

savez-vous ce qui arriva ? Elle mangea trop, elle devint malade et elle mourut. 273

274

D'après Jean de La Fontaine, 1668.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 274

Alerte météorologique

Le cyclone meurtrier Harold, qui balaie les Antilles, dans l'océan Atlantique, s' est abattu mercredi sur l'île de Puerto Rico, provoquant des inondations et des dégâts matériels.	10 22 28 28
Ce cyclone terrifiant s'est affaibli, passant d'une catégorie 5, la plus dangereuse, à 4, mais frappe San Juan, la capitale, avec des vents allant jusqu' à 240 km/h, a indiqué le service météorologique national.	39 51 62 62
Le cyclone se trouve en mer, au sud de San Juan ; mais il passe plus près des terres que prévu initialement.	77 83 83
Harold reste „particulièrement dangereux“, a mis en garde le service météorologique, demandant aux habitants de se réfugier dans des églises, écoles et autres bâtiments solides.	93 102 108 108
On espère qu'il passera au large de Haïti : l'île ne s'est pas encore remise du tremblement de terre de 2010, qui a très durement touché la population et détruit un très grand nombre d'habitations.	124 137 146 146
Ce texte est inspiré d'un article de journal prévenant ses lecteurs de l'arrivée d'un phénomène météorologique très dangereux dans les Antilles, dont voici la carte géographique :	159 169 175

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 175

Au parc

Nous nous installions sur un banc, toujours le même, devant un massif de lauriers, entre deux platanes ; elle sortait un tricot de son sac, et j'allais vaquer aux travaux de mon âge(1).	12 25 33
Ma principale occupation était de lancer du pain aux canards.	43
Ces stupides animaux me connaissaient bien. Dès que je montrais un croûton, leur flottille venait vers moi, à force de palmes, et je commençais ma distribution.	54 66 69
Lorsque ma tante ne me regardait pas, tout en leur disant, d'une voix suave(2), des paroles de tendresse, je leur lançais aussi des pierres, avec la ferme intention d'en tuer un. Cet espoir, toujours déçu, faisait le charme de ces sorties, et dans le grinçant tramway du Prado, j'avais des frémissements d'impatience.	83 95 109 122 126
Ce jour-là ma tante s'installa sur notre banc, sortit son tricot et je courus, avec mon petit sac de croûtons, vers le bord de l'étang.	141 154
Je choisis d'abord une très belle pierre, grande comme une pièce de cinq francs, assez plate, et merveilleusement tranchante. Par malheur, un garde me regardait : je la cachai donc dans ma poche, et je commençai ma distribution, avec	167 176 189 193
des paroles si plaisantes et si affectueuses que je fus bientôt en face de toute une escadre rangée en demi-cercle(3).	206 214
Le garde, un blasé(4), me parut peu intéressé par ce spectacle : il tourna simplement le dos, et s'en alla à pas comptés. Je sortis aussitôt ma pierre, et j'eus la joie, un peu inquiète, d'atteindre en pleine tête le vieux père canard. Mais au lieu de chavirer et de couler à pic, comme je l'espérais, ce dur à cuire(5) vira de bord, et s'enfuit à toutes palmes, en poussant de grands cris d'indignation. A dix mètres du bord, il s'arrêta et se tourna de nouveau vers moi ; debout sur l'eau et battant des ailes, il me lança toutes les injures qu'il savait, soutenu par les cris déchirants de toute sa famille.	226 240 256 270 286 299 314 329 334
Le garde n'était pas bien loin : je courus me réfugier auprès de ma tante.	348 349

D'après Marcel Pagnol, La gloire de mon père, Pastorelly, 1957.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 349

Visitez Annecy - Texte 1

« Inspirez profondément, détendez-vous... avec ses canaux qui serpentent dans la vieille ville, son château et son célèbre lac, Annecy est une destination de choix pour vos prochaines vacances dans les Alpes.	8 20 31 32
Lac glaciaire aux eaux translucides(1), le lac d'Annecy fait partie des trésors de Haute-Savoie. C'est aussi un des plus grands lacs naturels de France et un des plus purs d'Europe.	44 57 66
Vous visiterez les Jardins de l'Europe, un parc doté d'arbres centenaires à quelques pas du Pont des Amours, un endroit très agréable qui plaît aussi bien aux visiteurs d'un jour qu'aux Annéciens(2).	78 89 101 102
Le marathon(3) d'Annecy, élu « meilleur de France », revient chaque année sur les rives du lac. C'est un des marathons les plus prisés du pays et il se court sur un circuit quasi plat le long des bords du lac d'Annecy.	112 127 143 145
On n'oubliera pas l'exposition d'artisans et d'artistes potiers qui a lieu les Jeudi de l'Ascension, sur les bords du Thiou, quai de Vicenza, près des vieilles prisons. »	160 174 177

Lu sur un dépliant de l'office du tourisme de la ville d'Annecy

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 177

Visitez Annecy - Texte 2

« Séjour de rêve à Annecy, en hôtel trois étoiles face au lac, 850 € la	15
semaine !	16
Visites organisées : les canaux de la vieille ville, le château, le tour du	29
lac glaciaire aux eaux si pures, le fameux Pont des Amours et le parc	43
des Jardins de l'Europe. En mai on pourra assister à la grande	56
exposition des artistes potiers et en juin au fameux marathon des	67
bords du lac ! »	70

À l'affiche à Paris d'une agence de voyages touristiques

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 70

Les félins

Lion d'Afrique, tigre d'Asie, puma d'Amérique... il y a un air de famille	16
entre les grands fauves et le chat qui rôde la nuit sur les toits ou qui	32
ronronne sur le canapé. Sa belle allure rappelle celle de ses cousins	44
sauvages.	45
Les grands félins ont des muscles puissants et des mâchoires	55
redoutables. Ils peuvent tuer des animaux deux fois plus gros qu'eux.	67
La plupart chassent à l'affût : cachés dans les hautes herbes, ils	79
s'approchent, le ventre collé au sol, au plus près de leur proie. Puis,	93
soudain, en quelques secondes, ils donnent l'attaque. Ils bondissent,	103
mordent l'animal à la gorge, lui enfoncent leurs griffes dans les flancs	116
et le serrent de toutes leurs forces entre leurs pattes.	126
	126
Les félins sont des prédateurs : ils se nourrissent de proies qu'ils	138
attrapent à la course. Ils sont utiles : ils mangent les animaux malades,	150
ils empêchent les proies qu'ils dévorent d'être trop nombreuses dans	162
un écosystème. Ils participent ainsi à l'équilibre de la nature.	173

Agence de voyage touristique

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 173

Bonne année aux chats

Bonne année aux chats	4
	4
	4
J'ai connu un certain Nicodème,	10
De Dunkerque ou de Draguignan,	15
Qui voulait présenter aux chats	20
Ses bons vœux de Nouvel An.	26
	26
Sur la route qui va	31
De Gap à Rambouillet,	35
Dès qu'il rencontrait un chat	41
Il criait : — Bonne année minet !	47
	47
Les félins, ignorant tout	51
De l'usage des bons vœux, au lieu de le remercier	62
Détalaient à qui mieux mieux.	67
	67
Les gens étonnés protestaient :	71
— Mais enfin, monsieur Nicodème,	76
Dites-nous bonne année à nous,	82
Nous vous répondrons : vous de même !	88
	88
Mais non, ce brave monsieur	93
De Saint-Brieuc ou de Bastia	99
S'obstinait : — Jamais de la vie,	106
Mes souhaits je les fais aux chats !	113
	113
J'irai sans me décourager	118
De Strasbourg à Carcassonne	122
Offrir mes souhaits à ceux	127
Qui n'en reçoivent de personne.	133
	133

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 133

Chez la boulangère

On est dans la queue, et on se sent tout petit entre les clients qui demandent :	15
- Une baguette moulée bien cuite !	16
- Un pain de campagne et une ficelle !	21
Dans sa tête, on prépare déjà des phrases pour ne pas être ridicule quand la vendeuse demandera :	28
- Et pour toi ?	41
Doucement on avance, et puis voilà, « C'est à toi », dit la boulangère sans sourire. On sait que ça l'énerve un peu de vendre des bonbons.	45
On sait que ça énerve aussi les gens qui attendent. Mais quand même, c'est juste ces secondes-là qui sont bien, quand on n'a pas encore dit :	48
- Un comme ça, et un autre comme ça, et un comme ça à vingt centimes.	61
On se décide toujours trop vite, mais on sent bien que, derrière, ils trouvent déjà que c'est trop long. Alors on demande n'importe quoi, une boule de coco, un Carambar, et quand même, au dernier moment, on retrouve ses esprits pour demander cette petite merveille à vingt centimes : une langue de sucre jaune-orange parfumée au fruit de la passion, saupoudrée de neige acide.	75
« Au revoir messieurs dames », et c'est fini. On se retrouve sur le trottoir, un copain passe, et l'on partage – non, quand même pas celui au fruit de la Passion ! En quelques pas et quelques phrases sur l'école, les bonbons sont mangés. Il y a juste ce petit goût acidulé qui reste dans la bouche et rend la route plus légère, et le sac miniature en papier blanc, qu'on gonfle et puis qu'on claque avec le poing.	88
	104
	118
	119
	132
	145
	157
	168
	180
	185
	198
	212
	224
	239
	254
	267

D'après Philippe Delerm, C'est bien, Milan, 1991.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 267

Le métier de vétérinaire

Un vétérinaire est un docteur qui soigne les animaux. Dans son cabinet	12
il ausculte, radiographie, vaccine et opère des chiens, des chats, des	23
hamsters... mais aussi des oiseaux ou des tortues. Il reçoit tous les	35
animaux de compagnie. Il est à la fois docteur, chirurgien, radiologue	46
et dentiste.	48
Il peut exercer aussi à la campagne où il s'occupe des animaux	61
d'élevage comme les vaches, les moutons, les chèvres et les porcs. Il	74
se déplace alors dans les fermes pour vérifier l'état de santé du bétail,	88
faire les vaccins nécessaires et aider les femelles à mettre bas, si	100
besoin.	101
Ses compétences sont sollicitées par les haras où la bonne santé des	113
chevaux doit être surveillée. Les éleveurs de poissons font également	123
appel à lui. Dans les zoos et les réserves naturelles, le vétérinaire	135
prend soin de la faune et aide à la conservation des espèces.	147
Un vétérinaire peut aussi travailler dans l'industrie à la conception	158
d'aliments pour animaux, ou dans des laboratoires auprès des	168
chercheurs pour créer de nouveaux médicaments et participer aux	177
travaux de recherche lorsqu'une épidémie s'abat sur des populations	188
animales.	189
Les vétérinaires ont un métier très varié, mais un point commun les	201
réunit tous : le souci du bien-être des animaux.	210

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 210

Le sommeil

« Au lit, c'est l'heure de dormir ! » Quel enfant n'a pas entendu cela ?	15
Mais aussi, quel enfant n'a jamais regretté de quitter un jeu, un livre ou une conversation entre les adultes, au moment où il faut aller se coucher ?	30
Et pourtant, il est très important de dormir. Le sommeil sert à se reposer bien sûr, mais pas uniquement. Pendant le sommeil nous perdons la conscience de notre entourage, mais notre corps reste très actif. Pendant la phase du sommeil profond(1), il se répare des efforts physiques de la journée ; il évacue ses déchets, notre peau produit de nouvelles cellules. Pendant la phase du sommeil paradoxal, nous rêvons : rêver est un besoin vital. Fermés, les yeux bougent rapidement sous les paupières, notre cerveau est en pleine activité.	42
Mais le sommeil a d'autres fonctions. C'est pendant le sommeil que les enfants grandissent, et c'est aussi pendant le sommeil que les apprentissages se consolident. En effet, pendant la nuit, le cerveau répète, enregistre et approfondit les apprentissages de la journée. C'est pourquoi un bon sommeil est indispensable pour bien grandir et bien apprendre.	43
Pour les enfants qui ont entre 6 et 12 ans, les chercheurs recommandent une durée quotidienne de sommeil de 9 à 12 heures. Alors... combien de temps dors-tu le plus souvent ? Question importante, sans nul doute !	56
Le sommeil de la nuit comprend plusieurs périodes différentes qui se succèdent. Le sommeil « profond » est le plus intense : notre respiration se ralentit, nous sommes comme coupés du monde, et il faut beaucoup de bruit pour nous réveiller ! Le sommeil « paradoxal » vient après le sommeil profond : c'est un sommeil beaucoup plus actif, nos yeux bougent sous les paupières, nous faisons des rêves dont nous pourrions nous souvenir.	66
	77
	89
	101
	110
	121
	130
	144
	155
	165
	174
	186
	188
	200
	211
	221
	225
	236
	246
	257
	267
	279
	290
	293

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 293

Lettres au père Noël

Il y a trois ans, j'ai commandé un appareil photo numérique.	11
J'ai eu un livre : « L'Orthographe pour les nuls ».	19
D'accord, d'accord, j'avais écrit : « Hé, papa Noël, pour moi siouplait un apareille foto numerik ! »	30 33
J'avais compris le message. Pendant un an, j'ai potassé mon orthographe et, l'année suivante, j'ai tracé en lettres d'imprimerie ces simples mots : « APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE. »	43 53 58
C'était clair, non ?	61
J'ai eu un bouquin : « Le Savoir-vivre de A à Z ». J'ai soupiré, pas protesté.	75 76
J'avais compris le message. Pendant un an, j'ai bûché les règles de savoir-vivre, les finesses de la politesse. Et pour le Noël suivant, j'ai rédigé ainsi ma commande à Monsieur le Père Noël : « Très cher Monsieur. Depuis longtemps, mon rêve est d'apprendre la photographie pour réaliser le portrait de mes très vénérés parents, ainsi que celui de ma mémé bien-aimée et de ma petite sœur adorée. C'est pourquoi j'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance un appareil photonumérique de la marque Zonka, modèle XVB avec zoom optique, déclencheur, pied, étui, kit de nettoyage. Vous remerciant par avance, je vous prie de bien vouloir agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée. » Ouf !	88 101 112 120 130 144 154 164 173 184 191
J'ai attendu le 25 décembre avec impatience. Et qu'ai-je trouvé dans mes baskets ? Un manuel d'économie : « Comment gérer son budget » !	203 212
J'étais un peu surpris, mais j'ai dit merci (eh oui, je suis devenu poli).	226
Pendant un an, j'ai étudié l'art et la manière d'établir un budget, les mille et un trucs pour faire des économies. Et pour Noël dernier, j'ai commandé un téléphone portable, une occasion exceptionnelle, une promotion extraordinaire avec un abonnement mensuel à 0,99 euros (pour 99 secondes de communication).	239 252 260 269
Et j'ai eu... .. un appareil photo.	274 281

Bernard Friot, Tous pressés, Milan, 2011

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : **281**

Noah et Gaston s'écrivent

Lyon, 11 avril	3
Salut Noah, comment vas-tu, moi je vais bien. Je suis même très	16
content parce que c'est mon anniversaire mercredi prochain, le 15	27
avril, et mes parents vont organiser une petite fête l'après midi dans	40
notre maison, il y aura des copains de la classe, Léo, Tom, Mamadou	53
et Hugo, et aussi des filles, Romy, Lalou et les jumelles Maily et Kelyn.	67
	67
J'espère que toi aussi tu pourras venir, ma mère téléphonera à tes	80
parents, j'aimerais bien que tu restes dormir chez nous, on fera une	93
soirée pyjama ! Je suis très content de t'inviter,	102
Gaston	103
	103
	103
	103
	103
	103
Annecy, 18 avril	106
Cher Gaston j'espère que tu vas bien et que ton anniversaire s'est bien	121
passé. Je suis désolé, je n'étais pas à Lyon, je n'ai même pas pu te	138
répondre parce que j'étais parti avec mes parents passer la semaine	150
de Pâques au bord du lac d'Annecy.	158
	158
Je me suis un peu ennuyé des copains, mais j'ai vu plein de choses,	173
Annecy est une belle ville, on s'est promenés en bateau, mais l'eau	187
était bien froide pour se baigner. Mes parents m'ont emmené visiter la	200
vieille ville, il y a plein de canaux, et même un pont « des Amours »	214
(c'est juste une sorte de vieux pont de pierre !). On a vu aussi une	229
exposition de poterie, mes parents ont acheté un grand vase, et moi	241
une barbe à papa.	245
	245
Les vacances sont bientôt finies, je suis content de retrouver les	256
copains, salut Gaston, à bientôt ! ! !	261
Ton ami Noah	264

Je lis j'écris module 11

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 264

La terre et le soleil

Dans la plupart des pays du monde on dit que le soleil « se lève » le	15
matin et qu'il « se couche » le soir. Entre les deux nous le voyons	29
parcourir le ciel tout au long de la journée, et déplacer au fur et à	44
mesure les ombres des tours, des arbres, des aiguilles des cadrans	55
solaires.	56
À observer ainsi ces événements quotidiens, on en conclut	65
inévitablement que le soleil tourne autour de la terre : il fait son tour, il	79
disparaît de l'autre côté, et il réapparaît le lendemain matin. Et c'est	93
bien comme ça que les humains ont très longtemps pensé que les	105
choses se passaient.	108
C'est l'astronome polonais Copernic qui, le premier, au seizième siècle,	120
a contredit cette façon de voir. À son avis, ce n'est pas le soleil qui	136
tourne autour de la terre... mais l'inverse !	144
Nous continuons aujourd'hui à dire : « Le soleil se lève », « Le soleil se	157
couche ». Mais nous savons désormais que ce n'est qu'une façon de	170
parler. C'est ainsi que les choses nous apparaissent, mais ce n'est	183
qu'une apparence. Car, en réalité, le globe terrestre se déplace dans	195
l'univers. C'est bien lui qui tourne autour du soleil. Il lui faut une année	211
entière pour en faire le tour complet.	218
Et il tourne en même temps sur lui-même, il accomplit un tour complet	232
en vingt-quatre heures. C'est pourquoi chaque endroit de la terre	244
s'expose à son tour à la lumière du soleil. C'est le jour, qui finit par	261
disparaître, puisque la terre continue de tourner, et qui laisse place à	273
l'obscurité au bout de quelques heures. L'autre face de notre planète	286
peut alors profiter du soleil !	291
Voilà qui est étonnant. Nous voyons le soleil se déplacer dans le ciel.	304
Et pourtant... il est immobile, il ne se « lève » pas, il ne se « couche »	318
pas, c'est nous qui bougeons !	324

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 324

Fifi à l'école

– Tu ne peux pas savoir comme notre maîtresse est gentille, dit Tommy.–	12 13
–Et si tu savais combien on s’amuse à l’école, ajouta Annika. Je serais malade si je n’y allais pas. Et puis il y a les vacances de Noël, et tout un tas d’autres vacances !	28 46 51
– C’est injuste, dit Fifi avec force. C’est vraiment trop injuste ! Je ne vais pas tolérer ça plus longtemps !	67 72
– Quoi donc ? demanda Tommy.	77
– Noël est bientôt et vous aurez des vacances de Noël. Mais moi, qu’est-ce que j’aurai ? dit Fifi d’une voix attristée. Il faut que ça change. Demain je vais à l’école.	90 107 113
Tommy et Annika applaudirent, ravis.	118
Le lendemain, Fifi arrive à l’école, un peu en retard.	129
– Salut tout le monde ! cria-t-elle en agitant son grand chapeau. Est-ce que j’arrive à temps pour la nulplication ?	144 152
La maîtresse était très gentille et elle avait décidé de faire tout son possible pour que Fifi se plaise à l’école. Elle lui dit :	165 177
– Bienvenue à l’école, ma petite Fifi. J’espère que tu vas te plaire et que tu apprendras plein de choses.	193 199
– Et moi j’espère que j’aurai des vacances de Noël. C’est pour ça que je suis là. La justice avant tout !	216 223
– Si nous commençons par évaluer un peu tes connaissances ? Tu sais sûrement déjà beaucoup de choses. Par exemple, dis-moi combien font 7 et 5 ?	234 244 249
Fifi observa la maîtresse, l’air surprise et fâchée.	258
– Si tu ne le sais pas toi-même, ne compte pas sur moi pour trouver la solution à ta place !	275 279
Les enfants regardèrent Fifi avec horreur. La maîtresse expliqua qu’on ne répondait pas de cette manière à l’école.	290 299
– Excusez-moi, répondit Fifi, gênée. Je ne savais pas. Je ne recommencerai pas.	311 313
– Je l’espère bien. Et je te dirai que 7 et 5 font 12.	328
– Tu vois bien ! Tu le savais ! Alors pourquoi me le demander ?	340

La maîtresse fit comme si elle n'avait pas entendu et interrogea	352
d'autres élèves.	355
– Tommy, si Lisa a 7 pommes et si Axel en a 9, combien en ont-ils tous	373
les deux ?	375
– Oui, vas-y Tommy, intervint Fifi. Et réponds-moi à ça par la même	390
occasion : si Lisa a mal au ventre, et si Axel a encore plus mal au	405
ventre, à qui la faute et où ont-ils fauché les pommes ?	417

D'après Astrid Lindgren, Fifi Brindacier, Hachette, 1995.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 417

Le Loup et le Chien

Ce loup n'avait que la peau sur les os : il était affamé.	13
En cherchant quelque pitance, il rencontre un chien puissant et beau, bien nourri.	24 26
Il l'aurait attaqué volontiers, mais il était si gros et si fort !	39
Aussi préfère-t-il l'aborder prudemment, et le félicite-t-il pour sa belle allure et son pelage luisant.	54 59
– Il ne tient qu'à toi d'être aussi gras que moi, lui répond le chien.	76
Abandonne ta forêt où tu meurs de faim, et viens avec moi.	88
– Mais que me faudra-t-il faire ? reprit le loup.	99
– Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux mendiants, flatter le maître et lui plaire, et tu auras abondance de nourriture et de caresses.	112 122 125 125
Le loup se voit déjà le plus heureux des animaux, il en pleurerait presque de bonheur. Il accompagne le chien, et en chemin il aperçoit son cou pelé, et l'interroge : qu'est-ce donc là ?	138 150 161
– Rien, dit le chien, ou si peu !	169
– Mais encore ? Dis-le-moi !	175
– C'est sans doute le collier dont je suis attaché qui m'a fait ça.	191
– Attaché ? dit le loup : tu ne cours donc pas où tu veux ?	204
– Pas toujours ; mais qu'importe ? C'est le prix à payer.	216
– Il importe si bien que de ce prix-là je ne veux surtout pas, et je te laisse tous tes repas !	234 238 238
Cela étant dit, maître loup s'enfuit, et court encore.	248

D'après Jean de La Fontaine (1668).

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 248

La dictée

Un peu engoncée dans mon épais tablier noir à longues manches	11
fermé dans le dos, pas commode à boutonner, je me penche sur mon	24
pupitre avec toutes les autres filles de ma classe, à peu près de la	38
même taille et du même âge que moi... nous écrivons sur une copie où	52
chacune a d'abord inscrit en haut et à gauche son prénom et son nom,	66
en haut et à droite la date, et au milieu le mot « Dictée » qu'il a fallu,	82
comme le nom et la date, souligner en faisant habilement glisser sa	94
plume le long d'une règle sans qu'il y ait de bavures. Le trait doit être	109
parfaitement droit et net. La maîtresse se promène dans les travées	120
entre les pupitres, sa voix sonne clair, elle articule chaque mot très	132
distinctement, parfois même elle triche un peu en accentuant exprès	142
une liaison, pour nous aider, pour nous faire entendre par quelle lettre	154
tel mot se termine. Les mots de la dictée semblent être des mots	167
choisis pour leur beauté, leur pureté parfaite. Chacun se détache avec	178
netteté, sa forme se dessine comme jamais celle d'aucun mot de mes	190
livres... et puis avec aisance, avec une naturelle élégance il se rattache	202
au mot qui le précède et à celui qui le suit... il faut faire attention de ne	219
pas les abîmer... une légère angoisse m'agite tandis que je cherche...	230
ce mot que j'écris est-il bien identique à celui que j'ai déjà vu, que je	246
connais ? Oui, je crois... mais faut-il le terminer par « ent » ? Attention,	258
c'est un verbe... souviens-toi de la règle... est-il certain que ce mot	272
là-bas est son sujet ? Regarde bien, ne passe rien... oui, c'est lui, c'est	286
bien lui le sujet, il est au pluriel, un « s » comme il se doit le termine, et	303
cela m'oblige à mettre à la fin de ce verbe « ent »...	314
Mon contentement, mon apaisement sont vite suivis d'une nouvelle	323
inquiétude, de nouveau toutes mes forces se tendent... quel jeu peut	334
être plus excitant ?	337

D'après Nathalie Sarraute, Enfance, Folio Gallimard, 1983.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 337

Le feu et la cuisine

Lorsque l'orage éclate, que les éclairs illuminent le ciel, il arrive que la foudre tombe sur un arbre et provoque un incendie. Ce genre de feu est un phénomène naturel.	14 27 31
« Faire du feu » est autre chose. C'est une invention des hommes de la préhistoire qui observaient les incendies naturels et ont réussi à apprivoiser le phénomène du feu. Ils ont trouvé il y a très longtemps les moyens de faire surgir des flammes en utilisant des silex ou des bois durs. Les foyers qu'ils allumaient pour se protéger des bêtes sauvages et se chauffer leur ont aussi permis de transformer leurs aliments en les faisant cuire. Ce fut une étape décisive dans l'histoire de l'humanité. Seuls les humains mangent cuit. Les animaux, eux, ne savent pas faire du feu et mangent toujours cru.	45 55 68 81 93 104 117 129 138
Les hommes ont commencé par griller la viande à la flamme ou sur des braises, ce qui l'a rendue plus tendre et goûteuse. Puis ils ont fabriqué des fours creusés dans la terre dans lesquels ils disposaient des pierres brûlantes : les aliments, des végétaux ou de la viande, cuisaient dans des feuilles épaisses. Plus tard, lorsque la poterie fut inventée, ils ont pu cuire plusieurs aliments dans des pots, et se régaler de potages, de bouillies, de soupes. Aujourd'hui nous retrouvons ces façons de cuire, avec des appareils de cuisson et des ustensiles de cuisine plus commodes et plus performants.	151 165 176 187 198 210 220 232 240
Grâce à l'invention du feu et de la cuisson des aliments, nous pouvons déguster quantité de mets aux goûts très variés. Pour le plus grand plaisir de nos papilles, l'humanité a fait preuve de beaucoup d'imagination culinaire. Couscous, nems, choucroute, tajine, steak frites, pizza, mafé, poulet tandoori, canard laqué... Voilà, parmi tant d'autres, des noms qui évoquent les régals préparés dans les cuisines du monde.	254 266 277 285 295 307 309 309

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 309

Les deux frères

Deux frères cultivaient ensemble un lopin de terre et s'en partageaient la récolte.	12 14
Un soir qu'ils venaient chacun d'engranger leur part, l'un des frères se réveilla et se dit :	29 33
– Mon frère est marié et il a deux enfants. Cela lui cause des soucis et des dépenses qui me sont épargnées. Il a donc plus besoin de ce grain que moi. Je m'en vais lui porter quelques sacs en cachette. Car je sais bien que si je le lui proposais, il refuserait.	49 63 78 87
Il se leva, porta quelques sacs dans la grange de son frère et retourna se coucher. Mais l'autre frère se réveilla juste après et se dit :	101 114
– Il n'est pas juste que j'aie la moitié du blé de notre champ. Mon frère ne connaît pas les joies de la vie de famille. Il a besoin de sortir et de se divertir, autant de choses qui coûtent cher. Je vais donc lui porter une partie de mon blé.	132 149 161 167
Et il se leva pour transporter quelques sacs de blé dans la grange voisine.	180 181
Le lendemain matin, chacun des frères fut stupéfait car, dans la réserve, il y avait la même quantité de sacs de grains que la veille.	192 206
Tous les ans, au moment de la récolte, ils recommençaient. Et jamais ils ne purent comprendre par quel sortilège leur nombre de sacs était toujours identique.	218 230 232

Conte ancien du Moyen-Orient

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 232

Un apprentissage précoce

Lorsqu'elle allait au marché, ma mère me laissait au passage dans la	13
classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept	28
ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang et j'admirais la toute	42
puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou : elle	54
lui servait à montrer les lettres et les mots qu'il écrivait au tableau noir,	69
et quelques fois à frapper sur les doigts d'un cancre inattentif.	81
Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot	95
dire, pendant qu'il écrivait magnifiquement sur le tableau : « La maman	106
a puni son petit garçon qui n'était pas sage. » Tandis qu'il arrondissait	120
un admirable point final, je criai : « Non ! Ce n'est pas vrai ! »	132
Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria :	143
« Qu'est-ce que tu dis ?	149
– Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit ! »	162
Il s'avança vers moi : « Qui t'a dit qu'on t'avait puni ?	176
– C'est écrit. »	180
La surprise lui coupa la parole un moment.	188
« Voyons, voyons, dit-il enfin, est-ce que tu sais lire ? » Il dirigea la	202
pointe du bambou vers le tableau noir. « Eh bien, lis. »	212
Je lus la phrase à haute voix. Alors il alla prendre un abécédaire, et je	227
lus sans difficulté plusieurs pages... Je crois qu'il eut ce jour-là la plus	242
grande joie, la plus grande fierté de sa vie.	251
Lorsque ma mère revint, elle me trouva au milieu des quatre	262
instituteurs, qui avaient renvoyé leurs élèves dans la cour de	272
récréation, et qui m'entendaient déchiffrer lentement l'histoire du Petit	283
Poucet... Mais au lieu d'admirer cet exploit, elle pâlit, déposa ses	295
paquets par terre, referma le livre, et m'emporta dans ses bras en	308
disant : « Mon Dieu ! mon Dieu !... »	313
Sur la porte de la classe, la concierge faisait des signes de croix en	327
assurant que « ces messieurs » allaient me faire « éclater le cerveau ».	337
À table, mon père affirma qu'il s'agissait de superstitions ridicules, que	350
je n'avais fourni aucun effort, que j'avais appris à lire comme un	364
perroquet apprend à parler. Ma mère ne fut pas convaincue, et me	376
demandait : « Tu n'as pas mal à la tête ? »	385

Non, je n'avais pas mal à la tête, mais jusqu'à l'âge de six ans, il ne me 405
fut plus permis d'entrer dans une classe, ni d'ouvrir un livre, par crainte 420
d'une explosion cérébrale. Elle ne fut rassurée que deux ans plus tard, 433
quand mon institutrice lui déclara que j'étais doué d'une mémoire 445
surprenante, mais que ma maturité d'esprit était celle d'un enfant au 458
berceau. 459

D'après Marcel Pagnol, La gloire de mon père, Pastorelly, 1957.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 459

Même pas peur ?

Peur des araignées, peur de dormir dans le noir, peur d'être	12
sévèrement grondé, peur de ne pas comprendre, peur de rater ses	23
exercices et d'être mal jugé, peur de parler en public, peur de prendre	37
l'avion, peur de l'orage, peur du dentiste...	46
Tout le monde a peur, la peur est normale. Nos peurs peuvent être très	60
différentes, mais tous les humains, enfants ou adultes, connaissent	69
cette émotion et la ressentent régulièrement. C'est désagréable d'avoir	80
peur ; on a le cœur qui bat fort, les mains, les jambes qui tremblent. On	95
peut rester figé, pétrifié, s'évanouir, même.	102
Mais la peur peut nous protéger. Courir se mettre à l'abri devant un	116
danger, ne pas nager trop loin de la côte, ne pas marcher trop près	130
d'un précipice, regarder avant de traverser pour éviter une voiture,	141
un camion... N'ayons pas peur d'avoir peur. Avoir peur ce n'est pas	156
être lâche.	158
Être lâche, c'est renoncer à une action qu'on estime juste pour éviter	172
des ennuis : ne pas avoir le courage d'intervenir, par exemple, quand	184
on voit un grand agresser un plus faible que lui.	194
Attention ! Le courage n'est pas la témérité. Le téméraire prend des	206
risques qui ne sont pas indispensables, par orgueil. Or la témérité	217
peut-être très dangereuse. Celui qui se vante en disant toujours :	228
« même pas peur ! » n'est qu'un fanfaron.	236
Entre la lâcheté et la témérité, il y a le courage. Supporter certaines	249
épreuves, s'opposer à des injustices, en ayant réfléchi à ce que l'on	263
fait, cela demande du courage. Le courage est une force.	273

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 273

L'aveugle et le paralytique

Dans une ville lointaine, il y avait deux malheureux. L'un était aveugle,	13
l'autre paralysé des jambes. Tous les deux étaient si misérables qu'ils	26
auraient préféré mourir. Leur vie était trop dure. L'aveugle n'avait	38
même pas un pauvre chien pour l'aimer et le guider ; et le paralytique	52
dormait dehors.	54
Un jour, au détour d'une rue parcourue à tâtons, l'aveugle entendit les	68
cris du paralytique, et il en fut ému. Il s'assit près de lui, et engagea la	85
conversation. « J'ai mon malheur, lui dit-il, et vous avez le vôtre.	98
Unissons-les, mon frère, ils seront moins affreux.	106
– Hélas, dit son nouveau compagnon, je ne peux faire un seul pas !	119
Vous-même vous n'y voyez pas. À quoi nous servirait d'unir notre	133
misère ?	134
– À quoi ? répondit l'aveugle. Écoutez. À nous deux nous possédons	146
tout ce dont nous avons besoin. J'ai des jambes, et vous des yeux.	160
Moi, je vais vous porter ; et vous, vous serez mon guide. Vos yeux	173
dirigeront mes pas mal assurés ; mes jambes, à leur tour, iront où vous	186
voudrez. Ainsi, sans jamais avoir à décider qui de nous deux est le	199
plus utile, je marcherai pour vous, et vous y verrez pour moi. »	211
Le paralytique est convaincu, et l'affaire est conclue L'un portant	223
l'autre, l'autre conduisant l'un, ils partirent, réconfortés, pour une	235
nouvelle vie.	237
La morale de cette histoire ? Aidons-nous mutuellement, la charge des	248
malheurs en sera plus légère.	253

D'après les Fables de Florian, 1792.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 253

L'invention de la roue

Sur les routes, sur les rails, dans toutes sortes de machines, sous les vélos, les trottinettes, les planches de skate, les rollers et les poussettes : partout des roues ! Comme l'invention du feu, l'invention de la roue est l'un des grands événements de l'histoire humaine. Elle arrive bien plus tard : les humains de la préhistoire faisaient du feu, mais n'avaient pas de roues ! Quand donc et comment l'invention de la roue a-t-elle eu lieu ?	13 24 36 49 61 75 81
Remarquons d'abord qu'il s'agit bien d'une invention, et non d'une découverte. On découvre quelque chose qui existait déjà mais qu'on ignorait. Copernic a découvert que c'était la terre qui tournait autour du soleil. Et longtemps avant lui, il y a environ 2500 ans, le mathématicien grec Pythagore avait eu l'idée que la terre n'était pas plate comme une assiette, comme on le croyait jusque-là, mais ronde comme un ballon. On parle là de découvertes. Mais la roue, elle, n'existait pas avant que des humains la fabriquent : elle a été inventée. Les fouilles archéologiques ont permis de retrouver deux dessins gravés représentant un chariot à quatre roues et datant l'une et l'autre d'environ 5500 ans, l'un en Irak, l'autre en Pologne. Ce sont les plus anciens témoignages connus de l'usage de la roue. Il semble donc que la roue n'ait pas une origine unique, mais qu'elle ait été inventée au moins en deux endroits différents et à peu près à la même époque. On sait que même sans roues, les humains ont été capables de déplacer de gros blocs de pierre en les faisant glisser sur des rondins de bois. Et la fabrication de pots en terre que les potiers arrondissaient en les faisant tourner à la main est elle aussi très ancienne. On suppose que ces deux façons de faire, qui l'une et l'autre font tourner des objets les rondins, les pots, ont fini par donner l'idée de fabriquer des roues, d'abord en plein bois, puis en ne gardant que le cercle extérieur et des rayons, et en les faisant tourner autour d'un axe. Une idée bienvenue, qui n'a pas fini de nous être utile !	96 107 120 133 148 160 174 184 192 205 221 234 249 262 274 287 300 313 328 342 356 370 381

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 381

Apprentissage

Maître de philosophie

Que voulez-vous donc que je vous apprenne ?

Monsieur Jourdain

Apprenez-moi l'orthographe.

Maître de philosophie

Très volontiers. Pour traiter cette matière en philosophe, il faut commencer selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les voix, et en consonnes, ainsi appelées consonnes parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles ou voix : A, E, I, O, U.

Monsieur Jourdain

J'entends tout cela.

Maître de philosophie

La voix A se forme en ouvrant fort la bouche : A.

Monsieur Jourdain

A, A. Oui.

Maître de philosophie

La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut : A, E.

Monsieur Jourdain

A, E, A, E. Ma foi ! oui. Ah ! Que tout cela est beau.

Maître de philosophie

Et la voix I en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles : A, E, I.

Monsieur Jourdain

A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science !

Maître de philosophie

La voix O se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas : O.

Monsieur Jourdain

O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O. Cela est admirable ! I, O, I, O.

Maître de philosophie

L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

Monsieur Jourdain

O, O, O. Vous avez raison. O. Ah ! la belle chose que de savoir quelque chose !

Maître de philosophie

La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, en allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait : U.

Monsieur Jourdain

U, U. Il n'y a rien de plus véritable : U.

Maître de philosophie

Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : d'où vient que si vous voulez la faire à quelqu'un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez que dire : U.

Monsieur Jourdain

U, U. Cela est vrai. Ah ! que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela ?

Maître de philosophie

Demain nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

Monsieur Jourdain

Est-ce qu'il y a des choses aussi curieuses qu'à celles-ci ?

Maître de philosophie

Sans doute. La consonne D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la lèvre au-dessus des dents d'en haut ! Da.

Monsieur Jourdain

Da. Da. Oui. Ah ! les belles choses ! les belles choses !

Maître de philosophie

L'F en appuyant les dents d'en haut sur la lèvre de dessous : Fa.

Monsieur Jourdain

Fa. Fa. C'est la vérité. Ah ! mon père et ma mère, que je vous veux du mal !

Maître de philosophie

Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement : Rra.

Monsieur Jourdain

R, r, ra, R, r, r, r, ra. Cela est vrai. Ah ! l'habile homme que vous êtes ! et que j'ai perdu de temps ! R, r, r, ra.

Maître de philosophie

Je vous expliquerai à fond toutes ces curiosités.

La légende de Dame Carcas

L'histoire se passe au 8ème siècle, alors que les chevaliers arabes	12
venus de la rive sud de la Méditerranée ont débarqué en Espagne et	25
occupé le pays. Continuant à remonter vers le nord ces guerriers	36
s'emparent de la Cité de Carcassonne en 725. C'est de là que plus	51
tard, selon la légende, l'empereur franc Charlemagne aurait tenté de	62
les déloger en faisant le siège de la ville avec ses troupes.	74
Le siège dure cinq ans. Le seigneur musulman de Carcassonne est	85
tué. Sa veuve, dame Carcas, prend la tête des derniers défenseurs de	97
la ville. Elle impressionne les assiégeants par de multiples ruses.	107
Ainsi fait-elle installer des mannequins de paille aux créneaux du mur	119
d'enceinte, et envoyer des volées de flèches pour faire croire que les	132
défenseurs sont encore nombreux. Mais il n'y a bientôt plus rien à	145
manger. Que faire ? Renoncer, se rendre, s'avouer vaincus ?	154
Dame Carcas tente alors une ultime tromperie. Il reste un seul cochon	166
dans la ville, et un dernier sac de blé. On le donne à manger au	181
cochon, qu'on précipite ensuite du haut des remparts. Les Francs sont	193
ahuris. Comment ? Les assiégés ont encore suffisamment de vivres	202
pour se permettre de nourrir leurs cochons avec du blé ? Leurs	213
assaillants qui s'acharnent depuis tant d'années à prendre la ville n'en	227
croient pas leurs yeux. Ils se découragent : si les occupants de la Cité	240
ont encore tellement de nourriture, à quoi bon s'obstiner ? Charlemagne	251
décide d'abandonner la partie. Il s'éloigne avec ses	261
troupes : ce si long siège n'aura servi à rien !	271
Dame Carcas célèbre sa victoire en faisant sonner cloches et	281
trompettes : Carcas sonne ! On dit que Charlemagne l'entend, qu'il	292
revient, et que dame Carcas et lui décident d'établir la paix.	304

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 304

Mettre la table... et le couvert

Pourquoi dit-on « mettre la table » ou « mettre le couvert » ? Nous ne	12
songeons pas à interroger ces expressions familières, et pourtant elles	22
sont bizarres. Où donc faudrait-il la « mettre », la table ? Et pourquoi	34
parler de « couvert » pour désigner assiettes, verres, couteaux, cuillères	43
et fourchettes ? Comme souvent, c'est dans un passé lointain qu'il faut	56
chercher la clé du mystère. Au Moyen-Âge, dans le château du	68
seigneur, au moment du repas, on posait une solide planche sur des	80
tréteaux mobiles, c'est-à-dire qu'on « mettait » vraiment la table, on	93
l'installait. Certes on utilisait déjà à cette époque des tables avec des	106
pieds fixes. Mais les convives étaient souvent nombreux (trente ou	116
davantage), et les salles où l'on prenait les repas n'étaient pas très	130
grandes. Laisser en place en permanence une table de forte taille	141
aurait été fort encombrant. Avant les repas, les valets apportaient une	152
bassine d'eau chaude pour que l'on se lave les mains, car on mangeait	167
avec les doigts. Le repas terminé, on retirait les nappes, on démontait	179
les tables et on se lavait de nouveau les mains avant de passer à une	194
autre activité. Il a fallu que soient construits des châteaux avec de plus	207
vastes salles de logis pour que l'on adopte de grandes tables massives	220
qui n'avaient plus besoin d'être « mises ». Mais l'expression « mettre la	233
table » est restée ! Et mettre le « couvert » ? Le mot vient plus	244
précisément de la cour des rois de France. Ceux-ci avaient toujours la	257
crainte d'être empoisonnés par quelque rival désireux de prendre leur	268
place. Aussi, pour éviter qu'entre la cuisine et la salle à manger une	282
main jalouse ne saupoudre d'arsenic les boissons ou les viandes	293
portées à leur table, on couvrait soigneusement plats et breuvages(5).	303
Et on allait jusqu'à goûter devant eux tout ce qui était destiné à leur	318
royal appétit. Et là encore, alors que nous n'avons plus de rois depuis	332
bien longtemps, l'expression « mettre le couvert » continue d'être	342
utilisée... sans qu'on imagine ses origines !	349

D'après Claude Duneton, La puce à l'oreille, Stock, 1978.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 349

L'art de la chute

Vers les trois heures, mon père nous héla. « Venez ici ! cria-t-il. Et	14
restez derrière nous ! Nous allons essayer les fusils ! »	22
L'oncle Jules avait solidement attaché l'arme à deux grosses branches,	34
et déroulait une longue ficelle dont une extrémité commandait la	44
gâchette. À dix pas du fusil, il s'arrêta.	53
Ma mère et ma tante accourues, nous forcèrent à reculer encore plus	65
loin.	66
« Attention ! dit l'oncle. J'ai mis triple charge, et je vais tirer les deux	81
coups à la fois ! Si le fusil explose, les éclats pourraient siffler à nos	95
oreilles ! ».	96
Toute la famille se mit à l'abri derrière des troncs d'olivier, et chacun	111
risquait un œil. Seuls les hommes restèrent à découvert, héroïques.	121
L'oncle tira la ficelle : une détonation puissante ébranla les airs, et mon	134
père courut vers l'arme ligotée.	140
« Il a tenu le coup ! » cria-t-il. Il ouvrit la culasse, et l'examina de fort	157
près. « C'est parfait ! déclara-t-il enfin. Ni fêlure, ni dilatation ! » Il tira un	172
journal de sa poche, le déplia, et partit à grands pas vers les cabinets,	186
au bout de l'allée d'iris. « Il a la colique ? dit Paul.	199
Mais l'oncle Jules n'entra pas dans la guérite : il fixa sur la porte, au	215
moyen de quatre punaises, le journal déployé, et revint à grands pas	227
vers mon père. Il chargea son fusil d'une seule cartouche. « Attention ! »	239
dit-il. Il épaula, visa une seconde, et tira. Paul, qui s'était bouché les	254
oreilles, s'enfuit vers la maison.	260
Les deux chasseurs s'approchèrent du journal : il était criblé de trous,	272
comme une passoire. L'oncle Jules l'examina longuement, et parut	283
satisfait. Il prit dans sa poche un autre journal, et tout en le dépliant, il	298
dit : « À vous, Joseph ! »	302
Mon père visa, il tira. La détonation fut effrayante. Le coup avait frappé	315
le milieu de la porte. Je ressentis une fierté triomphale.	325
Ce n'est pas mal tiré, consentit mon oncle. Ils tirèrent encore trois	338
coups de fusil chacun. Puis l'oncle s'écria :	347
« Pour les deux dernières, on va tirer les chevrotines. Bouchez-vous les	359
oreilles, car vous allez entendre le tonnerre ! »	366
Ils tirèrent en même temps : le fracas fut étourdissant, et la porte	378
tressaillit violemment.	380

L'oncle arracha les journaux, et je vis, incrustées profondément dans le	392
bois, une vingtaine de petites billes de plomb. « C'est du bois dur, dit-il.	407
Elles n'ont pas traversé ! Si nous avions eu des balles... »	418
Heureusement, ils n'en avaient pas eu, car à travers la porte	430
massacrée, nous entendîmes une faible voix. Elle disait, incertaine :	439
« Est-ce que je peux sortir, maintenant ? » C'était la « bonne ».	450

D'après Marcel Pagnol, La gloire de mon père, Pastorelly, 1957.

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 450